

Evaluation de l'impact du COVID-19 en Grand Est

Agriculture – Agroalimentaire - Forêt

Date de mise à jour : 26/03/2020
Période : Semaine 1 – Du 20 au 27 mars 2020

Contributions des CDA 08, 10/52, 51, 54, 55, 88, 67 et 68



Activités de l'agriculture et de l'agro-alimentaire prioritaires : globalement, ralentissement des activités mais pas d'arrêt total.

Certains secteurs sont toutefois déjà fortement impactés (fruits et légumes, maraîchage, fleurs et ornement, Vente directe et Circuits courts) et des usines sont fermées.

Fortes inquiétudes pour les prochaines semaines : disponibilité de la main d'œuvre (temporaire ou saisonnière en agriculture, salariée dans les IAA....) et la gestion des approvisionnements (production, logistique...).

Concernant les besoins en main d'œuvre dans les exploitations, les informations semblent indiquer une bonne mobilisation suite aux appels Ministère/FNSEA..., mais il y aurait peu de demandes pour l'instant => craintes sur la commercialisation.

En viande (bovine et ovine), le marché commence à réagir : la consommation et les achats des industriels semblent se réduire fortement. Début de contact/communications de la filière auprès de la restauration, des GMS, des consommateurs pour privilégier les produits français et vers les pouvoirs publics pour ouvrir des marchés exports.



TOUTES PRODUCTIONS ET TOUS MAILLONS

Forte période d'activité en cours et à venir en grandes cultures : avec le retour des beaux jours depuis 1 semaine, après une longue période pluvieuse, les activités dans les champs reprennent depuis plusieurs jours avec :

- des travaux en retard à rattraper (semis des orges de printemps)
- le suivi des cultures en place, en lien avec la reprise de la végétation et le temps doux et humide des dernières semaines (engrais, pulvérisation...)
- et la préparation des prochains semis/plantations de printemps (betteraves, PdT, maïs, maraichage...)

De nombreuses interrogations portent sur la faisabilité des mesures barrières pour les chantiers nécessitant d'être à plusieurs.

Les agriculteurs ont accès aux silos et magasins d'approvisionnement : des procédures de biosécurité sans contacts sont mises en place (effectifs salariés réduit au minimum, aucun contact physique, 1 seul client en même temps dans les magasins, formules type Drive pour certains magasins fermés...).

Les coops et OS sont en capacité de fournir les intrants à ce jour (engrais, semences...). L'inquiétude reste la disponibilité (logistique) sur les produits d'importation et l'arrêt de productions chez certains fournisseurs d'apros (engrais, nota bene : il n'existe plus de production d'azote en France).

Le conseil technique terrain (Chambres, OS...), le RSBT et BSV se poursuivent, avec les attestations déplacement.

Les concessionnaires agricoles et viticoles poursuivent leurs activités, en mettant en place des procédures adaptées : permanences restrictives afin d'éviter les contacts, suivant les cas des roulements de personnel pour limiter les effectifs présents en instantané sur site...

Risque dans les IAA dû aux absences de personnel (garde des enfants, télétravail et dépendant du niveau de confinement) : industrie de transformation du grain (meuneries, biscuiteries...), abattoirs...

Si les entreprises arrêtent, répercussion sur la chaîne alimentaire qui sera globale : étals potentiellement vides + problématique en parallèle sur les prix (hausse des prix, volatilité, captation de la valeur au détriment des éleveurs...).

En termes de consommation, les clients semblent privilégier les aliments de subsistance (pâtes, riz, PdT...) au détriment des produits frais. Ainsi, la consommation des fruits et légumes de saison, des appellations fromagères/fromages à la coupe [très présentes en région] et des charcuteries est en forte baisse.

En conséquence, certains distributeurs baissent leurs commandes en produits laitiers sous signe de qualité considérant qu'ils ne sont pas de première nécessité.

Le manque de main d'œuvre dans les magasins oriente aussi leurs commandes vers des produits plus simples en manutention. Ceci est d'autant plus vrai dans les rayons

Contact



traditionnels où les employés qualifiés, et notamment les bouchers, étaient déjà rares avant la crise : le confinement en a encore réduit le nombre.

Problèmes rencontrés sur les courriers/colis. Livraisons suspendues ou chaotiques (vins, pièces détachées matériels, prélèvements sur des bovins dans le cadre de plan collectif BVD par exemple)

FILIERES CEREALES

Quelques soucis d'approvisionnement pour raisons logistiques

Demande toujours soutenue sur les marchés à l'export
Craintes sur le port de Metz avec 30 % d'absentéisme.

Conjoncture marchés :

Blé : après avoir fortement décroché pendant 1 mois (mi février à mi mars : -19 €/T sur Euronext, soit -10%), en lien avec la progression mondiale du Coronavirus, les interrogations sur la demande/consommation et la chute des marchés financiers, **les cours à court terme se redressent et atteignent des sommets depuis 1 an.** Même si les stocks existent, les problèmes logistiques généralisés (UE, mais également désormais Amérique du Sud, USA...) créent des tensions sur les prix, alors que dans le même temps, la demande internationale reste toujours dynamique, avec la poursuite d'appels d'offre internationaux. Les programmes de chargement dans les ports français sont d'ailleurs toujours aussi denses (au 22 mars, l'UE a exporté 23,2 MT de blé tendre, contre 13,5 MT l'an passé à date).



Maïs : il a également décroché comme le blé pour les mêmes raisons, et se reprend depuis plusieurs jours. Mais rebond plus limité car pénalisé au niveau mondial par la filière éthanol lié à la baisse de la consommation d'essence et les cours très bas du pétrole.

Colza : le Corona virus a fortement accentué la chute des prix déjà orientés à la baisse depuis début 2020. Il a perdu -65 €/T sur Euronext en 1 mois (soit -16%). Il peine à se

Contact

Chambre Régionale d'Agriculture du Grand-Est - Equipe Economie - <http://www.grandest.chambre-agriculture.fr/>



relancer, plombé par la chute des cours du pétrole. Une tension grandissante semble se dessiner toutefois sur le marché du tourteau face aux difficultés d'exportation de l'Amérique du Sud.



FILIERES BETTERAVES/SUCRE

Au Niveau des distilleries, on enregistre beaucoup de demandes d'alcool pharmaceutique (Cristal Union) ou gel hygroalcoolique (Terreos).

Demande : dérogation à obtenir sur la possibilité pour les distilleries de déroger au plafond de livraison de 100 l d'alcool (réglementations douanières) pour l'approvisionnement des pharmacies qui veulent préparer du gel hydro-alcoolique.

Au contraire, l'éthanol ne sort plus du tout (réduction des déplacements).

Arrêt à venir car les stocks sont pleins.

La baisse du prix du pétrole a un impact direct sur le prix de marché de l'éthanol : -24% en 10 jours et -33% en 1 mois.

Conjoncture marchés : après un redressement initié progressivement depuis plusieurs mois, les cours ont retrouvé les niveaux les plus bas dans le contexte de crise sanitaire.



Contact

Chambre Régionale d'Agriculture du Grand-Est - Equipe Economie - <http://www.grandest.chambre-agriculture.fr/>



FILIERES LUZERNE

L'activité de récolte devrait démarrer fin avril/début mai en fonction des conditions climatiques.

L'intersaison est propice à l'entretien du matériel des usines. Aujourd'hui le confinement risque de retarder cette phase d'entretien.

FILIERES POMMES DE TERRE

L'export est difficile mais Italie et Espagne achètent sur le marché français.

En France, la vente directe ou via les GMS bat son plein pour les producteurs locaux (notamment via les distributeurs automatiques).

L'usine MC CAIN (51 – Matougues) et TEREOS (fécule – 51 – Haussimont) sont fermées

Les réceptions de PdT sont donc suspendues : les producteurs se retrouvent ainsi sans débouchés et sont contraints d'allonger le stockage de leurs PdT.

Report partiel d'une partie de la production conso sur le marché du frais (+ 500 000 T en France) + stocks de PdT conso invendues en fin de campagne qui ne pourront bénéficier du débouché fécule.

TOUS ELEVAGES

Les risques globaux sont le non-approvisionnement en aliment des exploitations et la non-collecte des animaux et du lait.

Ceci ne tient qu'aux décisions des opérateurs du marché.

En alimentation du bétail, on constate localement des tensions sur les livraisons : les éleveurs ayant peur de ne pas être livrés à temps, anticipent sur leurs volumes nécessaires. La demande anticipée déséquilibre ainsi les flux. Tensions sur l'approvisionnement en protéines (arrêt temporaire de l'usine de Baleycourt depuis le début de la semaine [manque de personnel] => produit 240 000T de tourteau de colza). Si les livraisons de matière première s'effectuent correctement dans les usines de fabrication, cette tension devrait s'estomper.

Exemple : l'usine NEALIA est submergée de demandes et le marché se tend. En réaction, des livraisons sont assurées le samedi, certains sites sont remis en 3x8. Mais seuls les clients habituels sont livrés pour le moment et la priorité est donnée aux aliments volailles et bovins engraissement.

De plus, usine NEALIA de St Martin / Pré (51) qui devait fermer définitivement fin mars : demande de la profession de reporter cette fermeture par crainte d'arrêt d'activité d'autres FAB.

Cabinets vétérinaires : services perturbé ou suspendus (51 – confinement) : problèmes d'intervention (prophylaxie doit être faite avant la mise à l'herbe des animaux par exemple) et de fourniture en médicaments vétérinaires.

Contact



Vigilance prophylaxie : garantir aux éleveurs qu'ils ne seront pas pénalisés ou interdit de sortie des animaux.

Insémination : services globalement assurés. Arrêt sur 4 secteurs du Haut Rhin. Suspension des échographies.

Vigilance équarrissage : pour que les tournées continuent de s'effectuer.

FILIERE BOVINS LAIT

La collecte de lait continue, mais inquiétudes sur pour la poursuite (pénurie de chauffeurs). Un producteur peut tenir deux/trois jours sans collecte.

Menace potentielle de suspension de collecte sur certains territoires (faible densité laitière dans la Marne...).

Industrielles qui incitent au ralentissement de la production sur avril/mai pour anticiper une baisse des ventes dans les semaines à venir

Organisation des entreprises pour fonctionner « sous contraintes ». Exemple : Lactalis a mis en place un plan d'urgence pour fonctionner avec 25 % de salariés en moins.

Fonctionnement de certaines entreprises toutefois en mode « dégradé » (ULM-55) ou arrêt complet (Laiterie de Saulxures (52- Fromage de Langres)) suite à l'arrêt circuit court => lait des exploitants repris par Sodial.

Dégradation côté logistique pour enlèvement des produits finis par les transporteurs.

La baisse des débouchés sur RHD/RHF est globalement compensée par la hausse des ventes en GMS.

Sur l'Allemagne, marché plutôt bon. Impact Covid moins fort qu'en France.

Contrôle laitier : arrêt des pesées et analyses (sauf urgence pour ces dernières). Conseil à distance assuré. Proposition de reprise de certains contrôles (B, robot) prochainement.

FILIERE VIANDE BOVINE

Fonctionnement normal sur les marchés pour le moment (y compris sur l'exportation).

Craintes de manque de personnel dans les IAA ou de baisse de la consommation (fermeture de rayons traditionnels dans certaines GMS).

EMC2 au 26/03 : Après une première phase d'achats de précaution, ralentissement important de l'activité en lien avec fermeture des restaurants, cantines, fastfood y compris drive, boucheries traditionnelles... et des ventes en GMS + une phase d'attente de la part des acheteurs. « Abattages en chute libre ». Moindre consommation de pièces à la découpe et report de la consommation sur steaks hachés (Equilibre matières entre RHD / GMS est rompu, même si activité fast food réduite).

Les débouchés à l'export sont confrontés aux mesures de confinement dans les pays traditionnellement importateurs (Grèce, Italie...). Achats en vif ponctuellement en hausse,

Contact

Chambre Régionale d'Agriculture du Grand-Est - Equipe Economie - <http://www.grandest.chambre-agriculture.fr/>



mais qui ne compensent pas la baisse des achats de carcasses et morceaux. La baisse des débouchés concerne aussi les coproduits (abats, cuirs...), en particulier vers la Chine et l'Italie

Les répercussions au niveau des élevages se traduisent par un report des ventes et un maintien des animaux en fermes.

Espoir de sortie du confinement en Mai qui est un mois stratégique habituellement, avec peut être une conso accrue suite sortie de crise.

Demande : nécessité de trouver une solution pour empêcher que les animaux soient stockés en ferme => éviter un effondrement des prix pendant et à la fin du confinement :

- d'aides à l'exportation pour désengorger le marché national et ouvrir des créneaux sur le pourtour méditerranéen et le marché chinois (éviter que les abatteurs ne remplissent les frigos et deviennent du coup frileux sur l'abattage).

- préparer la sortie de crise par une solidarité nationale yc auprès de la restauration commerciale et collective.

Le foirail de RETHEL est fermé par arrêté préfectoral. Pour la Marne, cela impacte surtout les veaux laitiers.

Situation hétérogène dans les abattoirs suivant les secteurs.

Les abattoirs de Vitry le François, Verdun et Chaumont fonctionnent.

D'autres sont au ralenti (Troyes [chômage partiel (une journée au 17/03) : impact lié à la baisse d'activité d'Huguier qui a perdu le marché des collectivités du fait de la fermeture collèges/lycées]).

FILIERE VIANDE OVINE

Pleine activité chez Berger du Nord Est (au 20/03) et Cobevim en prévision des fêtes de Pâques et du Ramadan. Frigo pleins chez les abatteurs.

Inquiétudes pour la suite => aucune visibilité.

France :

Les imports d'agneaux de NZ, destinés aux restaurants, sont arrivés dans les ports et vont directement concurrencer l'agneau français.

Plan de communication Interbev du 2 au 12/04 => objectif : favoriser les produits français et écouler la marchandise. 350 000 agneaux bloqués en France. Baisse de 96% des abattages.

Demande : - appui maximum sur la consommation d'agneaux français, dont beaucoup vont sortir pour Pâques.

- besoin que les GMS « portionnent » pour adapter à la consommation (petites parts, pour petites familles).

Contact

Chambre Régionale d'Agriculture du Grand-Est - Equipe Economie - <http://www.grandest.chambre-agriculture.fr/>



FILIERE VIANDE PORCINE

Activité qui se maintient.

FILIERE VIANDE VOLAILLES

L'abattoir de CAUREL (51) fonctionne.

FILIERES FRUITS ET LEGUMES

La fermeture de restaurants, des cantines, des marchés de gros, et maintenant des marchés de plein air à partir du 24/03 (hors dérogation lorsque le marché est « le seul » moyen d'avoir « accès à des produits frais ») va créer de nouvelles difficultés pour les producteurs pour écouler leurs marchandises. Alors que les conditions climatiques clémentes ont eu tendance à avancer les périodes de production, les circuits de distribution se réduisent. L'engagement des GMS à s'approvisionner auprès des producteurs français sera-t-il suffisant pour écouler la production ?

L'interprofession des fruits et légumes d'Alsace travaille avec les filières et les différents circuits de commercialisation (grossistes, GMS, magasins, ...) pour faciliter et encourager les relations commerciales et trouver des solutions dans cette période de crise.

En fruits :

La Restauration collective a décommandé énormément : impact économique énorme.
Risques face aux importations de fruits étrangers qui bloquent la vente française.

En légumes :

Asperges

Début de la saison des asperges, et pleine production à venir dans 10-15 jours = correspond à la période du confinement.

Grosses incertitudes sur l'accessibilité à leur main d'œuvre saisonnière étrangère habituelle et craintes sur la consommation.

Les conséquences économiques seront très importantes pour les producteurs spécialisés.

Après l'appel de la profession et du Ministère, beaucoup de retours à priori (700 en Alsace). Interrogations liées à la motivation des candidats (« prendre l'air »), leur niveau de performances et le besoin en formation (risque sanitaire lors de l'apprentissage).

En termes de commercialisation, la fermeture des restaurants (% important des ventes en Alsace). des Marchés, des ventes à la ferme... limitent les débouchés

Les producteurs proposeront des systèmes de livraison, de drives...mais à quel prix ?

Une partie des producteurs pourraient ne pas récolter ?

Certains producteurs commencent à enlever les bâches de forçage précoces, pour essayer de retarder la production. Mais risque d'alourdir la production « classique » de fin avril.

Contact

Chambre Régionale d'Agriculture du Grand-Est - Equipe Economie - <http://www.grandest.chambre-agriculture.fr/>



Proposition de la filière : activer le dispositif des calamités agricoles pour la filière asperge française.

France :

L'asperge est en crise conjoncturelle. Les prix n'ont jamais été aussi bas pour un mois de mars. Le sud ouest commence à jeter de la marchandise.

Demande à destination des GMS pour privilégier les produits français : ils vont le faire, mais avec les prix du marché actuel...

Fraises

La production en serre va bientôt démarrer. Celle en plein champ n'est pas prévue avant mai.

Les mesures de confinement vont très fortement impacter les systèmes alsaciens qui reposent sur la libre cueillette.

Autres

Les produits de serre telle que les radis et salades arrivent sur le marché.

FILIERE VIGNE ET VINS

Champagne

Demande : attente d'une réponse sur la problématique du travail en cave = pièce confinée.

Ventes et expéditions à l'arrêt (conjoncture, évènementiels professionnels ou familiaux, logistique, plus d'accueil en exploitation, difficultés de livraison pour les ventes à distance). Pertes à venir : les non-consommations ne feront pas l'objet de rattrapage en sortie de crise.

Dégorgement à l'arrêt (Travail confiné à la cave).

Fournitures (étiquettes, cartons) en manque d'ici une semaine.

Travail dans les vignes qui continue dans la mesure où les salariés sont disponibles.

La Coop d'ESTERNAY est fermée aux adhérents.

Alsace

Les mesures de confinement ont stoppé net le tourisme et les ventes au caveau. L'annulation des salons de printemps s'ajoute à l'arrêt de l'export.

Contact

Chambre Régionale d'Agriculture du Grand-Est - Equipe Economie - <http://www.grandest.chambre-agriculture.fr/>



FILIERE FLEURS ET ORNEMENT

Grosse inquiétude car l'épidémie arrive au plus mauvais moment : période forte d'activité en temps normal. La campagne de printemps représente en moyenne «50% du chiffre d'affaires» de l'année voire «jusqu'à 75%» pour certaines orientations techniques.

Commerce limité : Marchés aux fleurs fermés, pas de vente sur site.

Certains producteurs s'organisent pour faire des livraisons.

En production de fleurs, des destructions ont débuté pour lancer de nouveaux cycles de production et se préparer à la reprise du commerce.

Vigilance : la trésorerie des producteurs est au plus bas à cette période de l'année.

FILIERES FORET / BOIS

Ralentissement de la filière sans arrêt total mais fortes inquiétudes pour les prochaines semaines.

Des scieries sont à l'arrêt ou en effectif réduit.

Le transport fonctionne encore en direction de la Belgique mais jusqu'à quand ?

Il n'y a plus d'export vers l'Italie (peuplier frêne châtaignier).

Les achats de bois se raréfient (par exemple un Mérandier qui achetait régulièrement remet tous ses achats au mieux en septembre vu la chute de commande de tonneaux)

Questionnement des étrangers sur la possibilité de venir en France (belges pour y effectuer des réceptions de bois).

Le bucheronnage est quasi à l'arrêt (fin de période favorable avant la montée de sève) mais le débardage continue malgré les situations de sols difficiles.

Au niveau des gestionnaires, la partie administrative est effectuée en télétravail. Les travaux en équipes deviennent plus compliqués et perdent en efficacité : distance entre les personnes, déplacement à plusieurs véhicules, difficultés à rencontrer les propriétaires, mise en travail partiel des personnes non autonomes...

TOURISME A LA FERME/VENTE DIRECTE/CIRUITS COURTS

Certains producteurs voient leurs créneaux d'écoulement se fermer très vite : RHD, restaurateurs privés, vente directe touristique, magasin fermier "individuel" éloigné des bourgs, fermetures de certains marchés de plein vent. D'autres connaissent des sollicitations en hausse : marché restant ouvert (très peu), drive, points de vente collectif, livraison à domicile, vente à la ferme.

Certains Marchés de producteurs locaux fermés à l'initiative des collectivités.

Plusieurs communes ont l'intention de maintenir leurs Marchés (Epernay, Chalons en Champagne, Vertus dans le 51).

Gîtes ruraux et locations fermés.

Contact

Chambre Régionale d'Agriculture du Grand-Est - Equipe Economie - <http://www.grandest.chambre-agriculture.fr/>



DIVERS

Déclarations PAC

La commission européenne a ouvert la possibilité aux états membres de décaler d'un mois (du 15 mai au 15 juin) la date de dépôt des demandes d'aides PAC surfaciques (1er pilier, ICHN, MAEC et BIO), au vu des problématiques d'assistance en présence des agriculteurs. C'est maintenant à la France d'indiquer ou non si elle appliquera un report ou non de la date au niveau national.

Demandes :

- **report de la date limite de dépôt du 15 mai au 15 juin.**
Le syndicalisme majoritaire FNSEA en a d'ores et déjà fait la demande officielle. La CENECO (Commission entreprise et économie) de l'APCA a également acté cette demande d'un report au 15 juin. L'APCA portera cette position auprès du Ministère.
- **droit à l'erreur pour les déclarants, particulièrement ceux qui ne peuvent accéder qu'à un conseil à distance**
- **si délais pour les déclarations, ne pas retarder la date de paiement des aides (au 16 octobre)**

Plan Macron

Regret vis à vis des mesures proposées :

- les mesures du gouvernement pour le chômage partiel ne sont pas encourageantes
- il serait utile d'avoir des mesures qui encouragent les personnels présents dans les entreprises et sur le terrain

